

CASSE-BONBONS



Je n'ai vraiment pas eu de chance. C'était moi le plus petit de la classe, plus petit encore que toutes les filles. Le jour de la rentrée, ils se sont bien moqués de moi.

— Tu t'es trompé d'école. C'est à la maternelle qu'il faut aller.

J'avais tellement envie de pleurer que je me suis caché au dernier rang.

Le maître m'a découvert par hasard. Il m'a obligé à venir m'asseoir juste devant lui. Mais ils se sont encore moqués de moi, à cause de mes jambes qui faisaient de la balançoire sous la chaise. J'ai serré les poings. Je me vengerais.

Dans la cour de récré, au début, ils m'ont traité de « minus », de ouistiti et même de microbe.

Le chef de bande, c'était Jérôme. Tout le monde lui obéissait sans discuter. Il était grand, très fort. Il faisait peur. À moi, encore plus. Dès que je le voyais s'approcher, je me faisais encore plus petit. Mais c'était impossible. Je ne pouvais tout de même pas me transformer en nain ! Je m'enfuyais le plus loin que je pouvais, sans me retourner. Peut-être qu'il me suivait ?

C'est Bernard qui m'a sauvé. Pourtant je ne l'aimais pas. Il n'arrêtait pas de répondre juste à toutes les questions du maître.

Bernard a dit à Jérôme que d'accord j'étais petit mais qu'on n'avait pas le droit de se moquer des petits. Il lui a même dit :

— Et si on se mettait à se moquer des grands, comme toi, qu'on les traitait de girafes ?

Il a eu du courage, Bernard, et un œil au beurre noir pendant que dans la cour tout le monde criait :

— Du sang ! du sang !

Bernard a pleuré. On est devenus copains. Et même des garçons et des filles qui ne me parlaient pas sont venus me voir. Ils

m'ont dit que c'était pas important d'être petit. Qu'est-ce qu'ils en savaient ? Mais ils m'ont fait plaisir quand même.

Et il y a eu deux bandes dans la classe. La bande à Jérôme et la bande à Bernard. Moi, j'étais le sous-chef. Vu ma taille, j'aurais dû être le sous-sous-sous-sous-chef. Avec Bernard, on imaginait tous des plans invraisemblables pour que Jérôme arrête de faire son crâneur.

Le maître, M. Patte, a deviné. Il nous a fait une grande leçon de morale à la place du cours de mathématiques prévu à cette heure-là.

Une classe, il a dit, c'est comme un pays. On a tous le droit de vivre dedans, les petits et les grands, les gros et les maigres. En même temps, M. Patte a parlé des couleurs, des noirs et des blancs, des clairs et des foncés. Ce n'était pas un cours de dessin mais de l'instruction civique, comme il disait. Et à la fin on devait se réconcilier.

